

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Responsables / serviteurs

Jésus exige que ceux qui dirigent son Eglise soient des serviteurs. Il le confirme en Matthieu 20.25–28, où, après avoir appelé ses disciples, il leur dit :

Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Examinons cette idée de diriger en devenant serviteur.

Les deux termes “servir” et “diriger” semblent s'opposer. *Est-il possible pour un responsable dans l'Eglise de diriger en serviteur ?* Considérons les exemples suivants, pris dans la vie de tous les jours.

Les parents dirigent leurs enfants par les services qu'ils leur rendent. Pensez à la naissance d'une fille dans un foyer où règne un grand amour. Lorsque cette enfant paraît, tout change pour le couple : leur emploi du temps est bouleversé, leurs priorités se transforment, leurs intérêts changent, ils découvrent de nouvelles façons de dépenser leur argent. Quand l'enfant pleure, non seulement les parents sont-ils attentifs, mais ils viennent en courant pour voir si tout va bien. Les parents subviennent au plus petit besoin, exprimé même de façon discrète par la petite fille. Qui dirige cette famille ? Le père et la mère, bien entendu. Dans un foyer chrétien, on apprendra à

l'enfant à obéir à ses parents. Mais, dans un autre sens, c'est l'enfant qui dirige le foyer. Le monde des parents tourne autour de l'enfant. Et cela continuera tout au long des années, à la sortie de l'école, aux leçons de piano et de solfège, dans les clubs de sport, les réunions de parents d'élèves, les classes bibliques, les colonies de vacances, jusqu'aux années d'université et au-delà. Les parents dirigent l'enfant, mais ils le font en se mettant à son service.

Les maris dirigent en devenant le serviteur de leur femme. Dans un foyer chrétien, le mari est le “chef” de la femme laquelle doit se soumettre à son mari (Ep 5.22–24). Quelles sont les implications de ce rôle pour un mari chrétien ? Organise-t-il tous les emplois du temps, prend-il toutes les décisions, fait-il tourner la maison à son seul profit ? Pense-t-il uniquement à lui-même ? Le même passage qui le désigne comme chef de la femme lui dit d'aimer sa femme comme le Christ a aimé son Eglise, comme il aime son propre corps, comme il s'aime lui-même (Ep 5.25, 28, 33). Cela veut dire que dans la direction du foyer, il va considérer autant les besoins de sa femme que les siens ; l'exemple du Christ suggère en effet qu'il vise le bien de sa femme avant le sien. Le mari chrétien ne prendra aucune décision sans en considérer l'impact sur sa femme. Il dirige sa femme, donc, en devenant son serviteur.

Les hommes d'affaires efficaces dirigent en devenant serviteurs de leurs employés. Sur le lieu du travail, le patron est plus apte à obtenir ce qu'il veut de ses collaborateurs s'il leur communique

le message suivant : “Je veux faire ce qui est le mieux pour vous.” En effet, si les dirigeants veulent bien servir, ils trouveront que, paradoxalement, ceux qu’ils servent deviennent plus aptes à les servir à leur tour et à suivre leur direction.

JESUS EXIGE-T-IL QUE LES RESPONSABLES SOIENT DES SERVITEURS ?

L’enseignement de Jésus au sujet de la direction de l’Eglise est donné à trois occasions différentes où ses disciples discutaient entre eux de qui serait le plus grand dans le royaume. Il fallait s’attendre à ce genre de discussion, car les douze savaient que Jésus les préparait à des positions de responsables. Il était naturel qu’ils se demandent qui parmi eux serait le plus grand.

Matthieu 18.1–4

La première occasion est décrite en Matthieu 18.1–4 (cf. Mc 9.33–37 ; Lc 9.46–48). “Les disciples s’approchèrent de Jésus et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?” (v. 1). En guise de réponse, Jésus plaça un enfant au milieu d’eux : “Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez point dans le royaume des cieux” (vs. 2–3). Puis il dit : “C’est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux” (v. 4). En cette occasion, Jésus ne réprimanda pas les disciples pour avoir voulu être grands dans le royaume ; il leur montra cependant une meilleure voie vers la véritable grandeur : la voie de l’humilité. S’ils désiraient être vraiment grands dans le royaume du ciel, ils devaient devenir humbles.

Etre humble exige une volonté d’accepter un rôle modeste (comme celui d’un enfant). De plus, et pour citer l’exemple de Jésus donné en Philippiens 2.3–8, être humble implique que l’on considère les autres comme meilleurs que soi-même, que l’on renonce à des prérogatives, et que l’on apprenne à obéir.

Matthieu 20.20–28

La deuxième occasion est décrite en Matthieu 20.20–28 (cf. Mc 10.35–45). Il faut remarquer la progression des événements. La mère de Jacques et Jean demande pour ses fils un traitement préférentiel (vs. 20–21). Jésus répond que de tels

privileges ne sont pas de son ressort (vs. 22–23). Les autres disciples s’indignent contre les deux frères (v. 24). Puis viennent les paroles de Jésus : “Il n’en sera pas de même parmi vous” (v. 26, voir 25–28).

Ces paroles de Jésus ne s’adressaient donc pas uniquement à Jacques et Jean, mais à tous les apôtres. Après tout, si les dix autres ne pensaient qu’à servir, il leur était égal que Jacques et Jean s’assoient à la droite et à la gauche de Jésus. Si nous ne nous intéressons qu’à faire tout le bien que nous pouvons faire, peu importe qui dirige ou qui reçoit la gloire ! La colère des autres apôtres révèle qu’ils convoitaient les positions d’honneur autant que Jacques et Jean.

A partir de la réponse de Jésus en Matthieu 20.25–28, nous pouvons tirer les leçons suivantes :

1) *Le royaume des cieux ne ressemble pas aux royaumes de ce monde.* Dans le monde, les gens luttent pour obtenir des positions d’autorité, ils grimpent au sommet toutes griffes dehors, ils cherchent les gloires et les honneurs, ils s’offusquent lorsque leurs accomplissements ne sont pas reconnus et récompensés. En revanche, dans le royaume de Dieu, “il n’en sera pas de même parmi vous”. Si ce message pouvait pénétrer en notre esprit et en notre cœur, la plupart des problèmes de direction dans l’Eglise disparaîtraient !

2) *Dans le royaume de Dieu, le chemin vers la gloire est celui du serviteur.* Le désir de grandeur n’est pas réprimandé, mais plutôt réorienté. Comment être grand ? Essayez de servir le plus de gens possible, le plus de temps possible, de la meilleure manière possible. Devenez un esclave !

3) *Le peuple de Jésus doit suivre son exemple.* Jésus est venu “non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup” (v. 28 ; cf. Mc 10.45). Les paroles de Paul nous aident à comprendre la vie de service que Jésus vécut. Il nous dit de “ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain (...). Car le Christ n’a pas cherché ce qui lui plaisait” (Rm 15.1–3). Paul dit par ailleurs : “Pour vous [il] s’est fait pauvre de riche qu’il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis” (2 Co 8.9) ; “Le Christ a aimé l’Eglise et s’est livré lui-même pour elle” (Ep 5.25). Christ donne ainsi l’exemple du responsable qui sert. Celui qui conduit l’Eglise du Seigneur doit chercher les moyens de servir plutôt que d’être servi. Il peut

ressembler davantage au Christ en cherchant à plaire aux autres plutôt qu'à lui-même ; à enrichir les autres plutôt que lui-même ; à aimer les autres au point d'être prêt à mourir pour eux.

Jean 13.1–17 ; Luc 22.24–30

La troisième occasion se présenta le soir où Jésus fut trahi. Jean raconte que Jésus se leva de table pendant le dernier repas avec ses disciples, se ceignit d'une serviette et lava leurs pieds (Jn 13.1–17). La raison de cette action est donnée dans Luc 22.24–27 :

Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit : Les rois des nations les dominent et ceux qui ont autorité sur elles se font appeler bienfaiteurs. Il n'en est pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Quand il leur lava les pieds, Jésus était au milieu d'eux comme "celui qui sert".

Même la nuit où il fut trahi, donc juste avant sa mort — malgré le fait que Jésus ait traité cette question auparavant — les disciples se disputaient encore à propos de cette même question ! Ils n'apprendraient donc jamais ! Selon Luc, Jésus leur fit essentiellement la même réponse. Mais il fit encore plus : après avoir lavé leurs pieds, il leur dit :

Je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique (Jn 13.15–17).

Il leur montra que plutôt que de s'occuper de qui serait appelé le "plus grand" dans le royaume, ils devaient se montrer prêts à s'abaisser pour faire le travail du serviteur le plus humble, c'est-à-dire les tâches les plus déplaisantes, même pour des personnes incompréhensives, indifférentes, ou même qui leur étaient carrément opposées.

Chaque fois que Jésus surprit ses disciples en train de discuter la question de qui serait le plus grand, il leur enseigna à diriger en devenant serviteurs. Si ces disciples, qui par-

laient par l'inspiration de Jésus, ont dû devenir des serviteurs, n'exige-t-il pas la même chose des responsables de son Eglise aujourd'hui ?

DIRIGER EN DEVENANT SERVITEUR : CE QUE CELA EXIGE¹

Comment définir ce genre de responsables ? Que leur faut-il faire et être pour diriger de cette manière ?

Se considérer comme des serviteurs

Les responsables doivent d'abord prendre conscience qu'ils sont en effet les serviteurs de leur assemblée. Les anciens, par exemple, auraient peut-être tendance à se voir comme tenant un titre d'honneur, donc à se considérer comme méritant le service des membres. Mais si ce sont des responsables/serviteurs, ils ne s'attendent pas à être servi eux-mêmes ni à recevoir aucun honneur, aucune gloire pour leur travail. Au lieu de cela, ils se verront comme faisant partie de l'assemblée, comme ceux qui la servent et qui la soutiennent, afin que ses membres puissent à leur tour améliorer leur service auprès des autres (voir Ep 4.11–12). Ils verront leur rôle comme l'occasion non de commander ou de donner des ordres, mais d'aider chaque chrétien à s'épanouir spirituellement et à aller au ciel. Ils aborderont leur tâche non avec l'attitude qui dit : "Voici mes ordres pour vous", mais avec celle qui dit : "Comment puis-je vous servir ?"

S'identifier au groupe

Deuxièmement, les vrais responsables/serviteurs ne se tiennent pas en retrait du groupe qu'ils dirigent. Chez eux l'attitude "moi-eux" n'existe pas ("Je suis bon, eux sont mauvais ; je suis consacré, eux sont tièdes ; je connais la Bible, eux sont ignorants", etc.). Ils s'identifient plutôt au groupe. Au lieu de dire : "Vous ne faites pas bien", ils auront tendance à dire : "Nous ne faisons pas bien." Esdras donna l'exemple de cette attitude quand il découvrit que les Israélites avaient épousé les filles des Cananéens, en violation du commandement de Dieu de ne pas se joindre aux peuples du pays. Voici sa réaction :

¹ Ce que nous avons dit dans une leçon précédente sur la direction de l'Eglise par les anciens peut nous aider à saisir le sens de la direction par le service.

Lorsque j'entendis cela, je déchirai mon vêtement et mon manteau, je m'arrachai les cheveux de la tête et les poils de la barbe et je m'assis désolé. (...) Puis, au moment de l'offrande du soir, je me levai du sein de mon humiliation, avec mon vêtement et mon manteau déchirés, je tombai à genoux, j'étendis les mains vers l'Éternel, mon Dieu, et je dis :

Mon Dieu, je suis dans la confusion et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi ; car nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes, et notre culpabilité s'est accrue jusqu'au ciel. Depuis les jours de nos pères nous avons été grandement coupables jusqu'à ce jour (Esd 9.3, 5-7).

Bien qu'il n'y ait aucune indication qu'Esdras lui-même ait épousé une femme du pays, il parla de la faute comme s'il la partageait. Même si l'on peut expliquer sa réaction en partie par la conscience commune qui régnait en Israël, il est évident qu'Esdras s'identifiait au peuple qu'il conduisait. Les responsables de l'Église aujourd'hui devraient s'identifier ainsi à ceux qu'ils dirigent, pour devenir des responsables/serviteurs.

Les intérêts des autres d'abord

Troisièmement, il faut que les responsables visent le bien des autres avant le leur. Ils voudront chercher à plaire non à eux-mêmes, mais aux autres, comme l'a fait le Christ : "Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification" (Rm 15.1-2).

Moïse donna l'exemple pour les responsables lorsque, après le péché d'Israël dans le désert et la menace par Dieu de les détruire et de faire de Moïse une grande nation, il plaida leur cause : "Ah, ce peuple a commis un grand péché. (...) Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, je t'en prie, efface-moi de ton livre que tu as écrit" (Ex 32.31-32). Il était impossible pour Moïse d'assumer seul la culpabilité d'Israël ; Dieu dit : "C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre" (Ex 32.33). Néanmoins, Moïse montra que le bien de ceux qu'il conduisait lui était plus important que son propre bien (cf. Rm 9.2-3).

Les décisions prises par les responsables/serviteurs ne se baseront pas seulement sur leurs préférences personnelles ou sur leur propre bien, mais sur ce qui sera profitable pour le

troupeau. Tout ce qu'ils disent, ce qu'ils font, ce qu'ils décident, sera pour améliorer l'Église. Par exemple, si les anciens préfèrent commencer la réunion de dimanche matin à 10h00, mais que la plupart des autres préfèrent 09h00, ils choisiront malgré leur propres intérêts d'établir la réunion à 09h00.

Mettre ses efforts à servir

Quatrièmement, les responsables/serviteurs doivent consacrer du temps et de l'effort à leur travail. Car *c'est un véritable travail !* Comme le rôle d'un serviteur est de travailler, c'est aussi le cas pour un responsable. Paul dit : "Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité" (1 Tm 3.1). Paul ne dit pas que la personne aspire à une position de haute importance, ou de grand honneur, ou de gloire considérable ; il s'agit d'une charge !

En fait, un ancien qui cherche la gloire et qui n'a aucune envie de servir l'assemblée, découvrira sans doute qu'il ne peut pas éviter le rôle de responsable/serviteur. Il trouvera que la fonction d'ancien comporte peu d'honneur et beaucoup de travail (service). Il découvrira que le prédicateur recevra l'honneur si l'assemblée va bien, alors que si elle va mal, on blâmera les anciens. Plutôt que de recevoir la gloire des hommes, il trouvera que la charge d'ancien implique des heures et des heures de réunions, des nuits très longues (et même des nuits blanches), des efforts physiques, de fréquentes rencontres avec des membres désabusés et découragés, des visites sans résultat, des soucis pour les faibles et les égarés, et de la frustration devant des chrétiens qui ne veulent pas grandir. *Diriger l'Église, c'est la servir !*

Traiter les autres avec douceur

Cinquièmement, les responsables doivent être bienveillants et doux avec l'assemblée. Ils ne peuvent servir les autres tout en agissant de manière autoritaire, arrogante et malveillante. Au lieu de traiter durement ceux qu'ils doivent servir, les responsables de l'Église doivent apprendre la leçon donnée par l'apôtre Paul.

Paul était un grand responsable dans les assemblées du Seigneur, il disait même qu'il avait le droit de les commander. Comment dirigeait-il, alors ? En donnant des ordres ? En se montrant brutal ? Dans ses lettres nous ap-

prenons que ses paroles, généralement douces, recherchaient toujours le bien des lecteurs. Pour avoir une bonne description du responsable/ serviteur au travail, considérez 1 Thessaloniens 2.5-12 :

Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. Nous n'avons pas cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres ; et pourtant, comme apôtres de Christ, nous aurions pu nous imposer. Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez. Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants ; nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Les responsables/serviteurs traiteront les autres avec douceur, "comme une mère prend soin de ses enfants". Ils donneront d'eux-mêmes parce que ceux qu'ils dirigent leur sont très chers. Ils travailleront jour et nuit si nécessaire. Ils se comporteront de manière pure, droite, et irréprochable, afin d'être un exemple pour l'assemblée. Comme un père envers ses enfants, ils traiteront avec bienveillance ceux qui se soumettent à leur direction. Les véritables responsables ont pour but d'aider les chrétiens à marcher d'une manière digne devant Dieu.

Diriger par l'exemple

Sixièmement, les responsables/serviteurs doivent diriger par leur exemple. Ils ne doivent pas simplement dire aux autres comment faire, mais leur montrer le chemin, comme l'a fait Jésus, en passant devant eux (voir 1 P 5.3). Un homme qui est trop "bon" pour se salir les mains en travaillant à nettoyer la salle des réunions, ou en lavant la vaisselle après un repas en commun, ou qui est trop occupé avec les "gens importants" pour prendre le temps d'aider ceux dans le besoin, ne devrait pas être nommé ancien. De toute

évidence, il n'est pas un serviteur.

Les responsables ne devraient jamais demander aux membres de faire ce qu'eux-mêmes ne font pas, n'ont jamais fait, ou ne veulent pas faire ! Les soldats ne suivront pas facilement l'officier qui dit à ses troupes : "Chargez cette colline et éliminez cette mitrailleuse ennemie. Moi, je resterai ici pour bien observer l'action." En revanche, ils suivront bien l'officier qui dit : "Suivez-moi, nous allons détruire cette mitrailleuse !" Un vieux dicton déclare à ce propos : "Vous ne pouvez enseigner ce que vous ne savez pas, vous ne pouvez guider où vous n'allez pas."

CONCLUSION

Résumons ce que nous avons dit :

- Les responsables/serviteurs dans l'Église...
- ... cherchent à servir plutôt qu'à être servis.
- ... cherchent les occasions de servir et non la prééminence, le pouvoir, l'honneur.
- ... comprennent que leur rôle de responsables existe pour le bien de l'Église et non pour leur propre bien.
- ... se voient non comme étant au-dessus de l'assemblée, mais comme faisant partie de l'assemblée.
- ... se soucient moins d'eux-mêmes que du troupeau.
- ... sont motivés en toute chose par l'amour pour l'assemblée.
- ... sont prêts à se dépouiller — à se donner eux-mêmes, à se sacrifier — même jusqu'à la mort, pour le bien de ceux qu'ils dirigent.
- ... se rendent compte que diriger est un travail et sont prêts à y consacrer le temps et l'effort nécessaires.
- ... traitent avec douceur ceux qui les suivent.
- ... dirigent par leurs actions et par leur exemple plutôt que par leurs ordres ; ils ne demandent pas aux membres de faire ce qu'eux-mêmes ne sont pas prêts à faire.

Si ceux qui dirigent l'Église considèrent ceux qui les suivent comme des gens de qualité, s'ils leur fournissent la meilleure formation possible, s'ils leur donnent les outils nécessaires à leur service, s'ils se montrent soucieux de leur bien et celui de leur famille, et s'ils leur font croire en la cause pour laquelle ils travaillent, alors les membres de l'assemblée feront tout ce qu'on leur demande, pour le Christ. ◆